

La solidarité avant tout

Lorsque j'ai entamé la rédaction de cet éditorial, la France et la moitié de la planète étaient confinées. Devant la feuille blanche que je commençais à noircir, j'ai ressenti une sourde angoisse qui m'a conduit à penser que la vie ne serait jamais plus comme avant. Sans doute avez-vous ressenti la même chose.

Pourtant, depuis le 11 mai, la vie a doucement repris son cours. Cette épreuve collective a cependant laissé une empreinte indélébile chez les individus en général et peut-être encore plus chez les insuffisants rénaux. En effet, la situation de crise sanitaire a eu beaucoup de conséquences pour notre corporation : la solitude, l'arrêt des collations pendant les dialyses, le stress de faire partie de la population à risque, etc.

France Rein, que je préside depuis le 22 février dernier, a dû affronter cette situation anxiogène avec courage et pragmatisme.

La première décision majeure que j'ai dû assumer a été l'annulation de la Semaine Nationale du Rein programmée partout en France du 7 au 14 mars. En effet, il m'a semblé irresponsable de procéder à des dépistages auprès de la population, de surcroît le plus souvent dans des établissements hospitaliers, sans prendre le risque que les bénévoles de France Rein soient contaminés. Depuis, il a été assez dit et répété par les experts de santé que les personnes atteintes de maladie chronique (dialysées et greffées) étaient plus fragiles et donc susceptibles d'être atteintes par la Covid-19.

Ensuite, il a fallu faire face à la crise sanitaire. Dès le début, France Rein a mis à profit son influence auprès des pouvoirs publics et des institutions de santé pour que :

- le personnel de santé ait à sa disposition tout le matériel nécessaire pour assurer les meilleurs soins aux dialysé(e)s avec le maximum de sécurité (masques en quantité très insuffisante, gants, tenues de protection) ;
- les personnes assurant le transport des patients bénéficient des recommandations d'hygiène et de protections nécessaires à leur mission afin de garantir un niveau maximum de précautions sanitaires.

Pendant le confinement, France Rein n'a cessé d'apporter un soutien moral aux personnes isolées ou en souffrance qui devaient se rendre trois fois par semaine dans un centre de dialyse.

Grâce au maillage de notre réseau de bénévoles sur tout le territoire, nous avons ouvert une plateforme N° Vert d'accueil et d'écoute à disposition de tous les insuffisants rénaux. Cette initiative a été saluée par tous, y compris par un grand nombre de médecins et soignants. Cette volonté de soutien a permis de démontrer que pour France Rein, la solidarité n'est pas un vain mot : elle s'exerce chaque jour sur le terrain. Je tiens ici à rendre hommage à tous les bénévoles de l'association qui ont contribué au succès de cette action.

Pendant toute la durée de la crise sanitaire, nous avons eu à cœur d'informer et d'écouter les patients insuffisants rénaux. En partenariat avec la SFNDT, nous avons créé des webinaires dont l'objectif était de répondre à vos questions sur le coronavirus.

Nous espérons que toutes ces actions vous ont apporté un peu de réconfort et vous ont permis de mieux traverser cette période particulière.

Aujourd'hui, personne ne sait quel impact cet événement inédit aura sur notre société. En revanche, je peux vous assurer que je suis déterminé à poursuivre, avec l'appui du bureau, des administrateurs et des salariés, le travail et les engagements qui sont depuis toujours la raison d'être de notre association.

Prenez soin de vous.

Alain Trouillet
Président de France Rein

